

Voici ce que dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre* (journal d'un diplomate américain) en date du

19 août 1914

Sir Francis Villiers vient me montrer un télégramme du Foreign Office qui rappelle tous les journalistes à cause du tort occasionné par la publication de certains renseignements. Il était chargé de prier le Gouvernement belge de refuser des permis aux gens de la presse et d'inviter tous les correspondants de guerre à quitter le pays. Le Gouvernement belge reconnut le bien-fondé de cette demande et ferma le rideau sur les faits militaires.

Il y aurait eu un sérieux engagement de cavalerie près de Charleroi, et six régiments allemands y auraient été décimés. Les détails manquent. Ont-ils été attirés dans un piège ? Très rares sont les nouvelles militaires qui filtrent jusqu'à nous. Il semble que Kitchener se soit dit : « *Nous pénétrerons dans la maison dont Guillaume II est en train de casser le mobilier, nous refermerons la porte sur nous et, quand notre besogne sera achevée, alors nous sortirons pour dire au monde ce qui s'est passé.* »

Nous avons été très occupés hier à rassurer les gens qui croyaient leur vie en danger par le

seul fait du départ de la Cour à Anvers. Ils paraissaient s'attendre à ce qu'on leur coupât le cou d'un moment à l'autre.

Nous avons eu ce matin notre avalanche habituelle de journalistes et de correspondants. Le ministre (**Note** : Brand WHITLOCK), accompagné de son collègue d'Espagne (**Note** : Villalobar), est allé trouver les autorités militaires, les seules avec qui nous soyons en rapport, et en son absence je reçois la visite de sir Francis qui annonce son départ pour Anvers, conformément aux instructions qu'il a reçues ; il nous confie la légation avec les intérêts britanniques. Il paraît qu'une force considérable de cavalerie allemande est en marche sur Bruxelles. Les autorités militaires se préparent à une défense de la ville qui me paraît futile, vu l'inégalité des forces en présence. Le seul résultat sera de faire tuer des innocents. Le gouverneur se propose de résister jusqu'à la ligne des boulevards intérieurs, à quatre pâtés de maisons plus loin que nous. Notre rue sera probablement une des principales voies d'accès des Allemands. A cent mètres se trouve la barricade du chemin de fer où l'on résistera probablement, si bien que la légation recevra inmanquablement les balles perdues des deux partis. On prépare la cave pour l'occuper s'il y a lieu. Le bourgmestre nous offre une maison préparée à notre intention dans le centre de la ville ; mais nous ne sommes nullement disposés à

quitter la légation et nous déclinons son offre, tout en le remerciant de tant de sollicitude.

Je me rends chez sir Francis et le trouve, lui et son personnel, sur le point de partir. Un événement aussi minime qu'une avance des Allemands n'est pas fait pour modifier leurs plans. Ils ont tranquillement déjeuné à l'heure habituelle et partent ensuite en auto.

Un flot de fugitifs venant de l'Est se déverse dans la ville. Ils présentent tous les aspects de la panique.

Quelques détachements de cavalerie passent aussi ; les hommes sont las et découragés. Il a dû y avoir une mauvaise affaire, mais nous ne savons rien de précis.

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez la version originelle anglophone, pour cette date du 19 août 1914, extraite de ***A journal from our Legation in Belgium*** (1917), notamment au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20HUGH%20GIBSON%20JOURNAL%20FROM%20OUR%20LEGATION%20IN%20BELGIUM.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre***

d'Amérique à Bruxelles. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Recoupez ces informations par celles d'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max* (1-5) » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Découvrez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró**, en l'occurrence la version française de « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Pour la résistance des forts de **Liège**, lisez ce

qu'en dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 19 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Ainsi ce qu'en dit Roberto J. **Payró** dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in ***La Nación***; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>